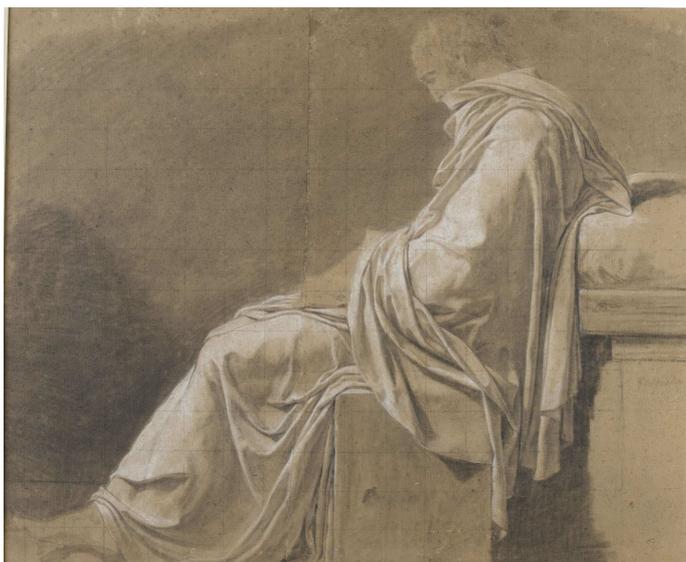


communiqué



J.-L. David, Personnage assis, étude de draperie (Platon pour la « Mort de Socrate »), Vers 1787. Dijon, Musée Magnin. Photo RMN / © Thierry Le Mage

LES BONNES FEUILLES DES MAGNIN

**CENT DESSINS FRANÇAIS DE
LA COLLECTION**

17 janvier - 4 mai 2008

**MUSEE MAGNIN,
4 rue des Bons-Enfants
21 000 Dijon
Tel : 03 80 67 11 10**

Parallèlement à l'acquisition de peintures, Jeanne (1855 - 1937) et Maurice (1861 - 1939) Magnin eurent à cœur d'acquérir des dessins, en grande majorité d'artistes français du XVII^e au XIX^e siècle. Les archives manquent pour dire quand, comment, pourquoi... si bien que la source essentielle de notre connaissance de cette activité réside dans le produit de leur passion : la collection elle-même.

De 1881 aux années trente, les Magnin firent l'essentiel de leurs achats à l'hôtel Drouot.

La première impression qui s'impose en considérant les mille peintures et six cents dessins de la collection est l'éclectisme. Mais à la réflexion, cette diversité paraît raisonnée. Cette histoire s'est écrite sans préjugés, montrant une préférence pour les petits maîtres, ou considérés comme tels à l'époque des Magnin ; ainsi les dessins de Bracquemond, Traviès de Villers, Jeanron, Cals, Vollon, Bonvin cernent-ils différentes modalités du réalisme au milieu du XIX^e siècle, à l'écart des œuvres plus novatrices mais exceptionnelles de Courbet ou Daumier.

Nos collectionneurs se sont-ils limités aux petits maîtres parce que leurs moyens ne leur permettaient pas d'aller au-delà ? Cela ne peut être que partiellement le cas, car ils auraient pu faire le choix d'acheter moins et autrement.

Les émules, le milieu d'un maître, les artistes moins connus ou moins à la mode, ont eu leur faveur.

Dans leur « histoire de l'art par les œuvres », les Magnin n'ont pas manqué d'évoquer les artistes de leur région d'origine, avec des dessins de Bardin, Gagnereaux, Hoin, Prudhon, Bourjot, Lallemand (achetés, comme pour Rude, à Dijon). Devançant un centre d'intérêt de

nos jours avéré, ils ont prêté attention à des dessins de sculpteurs - et ont voulu reconnaître la main de Puget, Clodion, Pigalle, Rude - de même que ceux d'architectes, avec Oppenord, Percier, Viollet-le-duc ; ils n'ont pas négligé les arts décoratifs, avec des feuilles aujourd'hui données à Girard et Lafitte.

Si la peinture parisienne du milieu du XVII^e siècle est un pôle d'excellence de la collection et celle du XIX^e donne matière à de nombreuses découvertes, les Magnin semblent avoir compensé la faiblesse - toute relative - de leurs peintures françaises du XVIII^e par le dessin. Peut-être ont-ils trouvé chez des dessinateurs de ce siècle un pendant à leur prédilection pour l'esquisse ? Mais il convient immédiatement d'ajouter que la précision du trait néo-classique les a aussi intéressé. Les feuilles de Gillot, Bouchardon, Parrocel, Carle van Loo, Boucher, Challe, les de La Rue, Berthélemy, Gamelin, Eschard, Houel, Vincent... montrent en tout cas que, nonobstant l'accent porté sur la fin du siècle, les deux collectionneurs n'ont pratiqué ici encore aucun exclusivisme esthétique.

.....

Commissaire

Rémi Cariel, conservateur du musée Magnin

.....

Horaires

10h - 12h / 14h - 18h

Le premier mercredi du mois jusqu'à 20h

Ouverture tous les jours sauf le lundi

Gratuité pour

l'exposition et la collection permanente

Visites guidées

dimanche 27 janvier, 10

février, 9 mars, 27

avril, et 4 mai à 10h30

(1h)

4,50€ Sur réservation

Publications

.Catalogue complet

des dessins

français, en ligne à partir de mi-janvier

2008 sur

www.dessins-

magnin.fr

.Album, 48 pages, 26

illustrations, environ

12€, Rmn éditions.

musée national Magnin

Contacts

Réunion des musées nationaux
49, rue Etienne

Marcel

75039 Paris, cedex 01

Florence Le Moing, presse

Tél 01 40 13 47 62

florence.lemoing@rmn.fr

Musée Magnin

4 rue des Bons Enfants

21 000 Dijon

Magali Poignant

Presse

Tél 03 80 67 11 10

magali.poignant@culture.gouv.fr



